

Parcours-jeu

Je te cherche...Clavel

Le peintre - l'écrivain - l'historien - le visionnaire

« Ce cœur de la vorgine est le creuset
où j'ai fondu mes premières pages »²



Boucle
pédestre
2 km
7 étapes

1h de balade en famille
...et plus si rêverie

ARRÊT n°1 – La gare de Vernaison, l'arrivée

Comme Bernard Clavel, vous voilà arrivés à la gare de Vernaison par la ligne de chemin de fer Lyon Perrache - Saint Étienne construite entre 1828 et 1832 et électrifiée à partir de janvier 1958. Notre homme est pressé, il a rendez-vous...

Bernard Clavel (1923-2010) est un écrivain indissociable du fleuve Rhône et du village de Vernaison où il vécut entre 1945 et 1957. Nombreux sont ses romans qui évoquent son amour pour le fleuve, des pirates aux bateliers, du temps des guinguettes* aux traversées en bac ; un monde aujourd'hui oublié dans lequel nous vous invitons à glisser vos pas le temps d'une balade.

2556. La FOUR-de-MILLERY (Rhône) - Quartier de la Gare, les bords du Rhône et le pont de Vernaison



« C'était le temps de l'occupation, le temps de mes vingt ans. [...] Un tortillard*, comme seules les guerres savent encore en faire rouler, m'avait posé sur le quai de la gare, à Vernaison [...] Je venais apporter à un ami peintre une denrée précieuse, du papier à dessin [...] Sa voisine m'avait conseillé : passez donc la traille ; ça m'étonnerait qu'il ne soit pas en face [...] »¹

Si vous avez été attentifs à la chronologie, vous devriez rapidement trouver par quel moyen était propulsé le train qui a amené Bernard Clavel à Vernaison ?

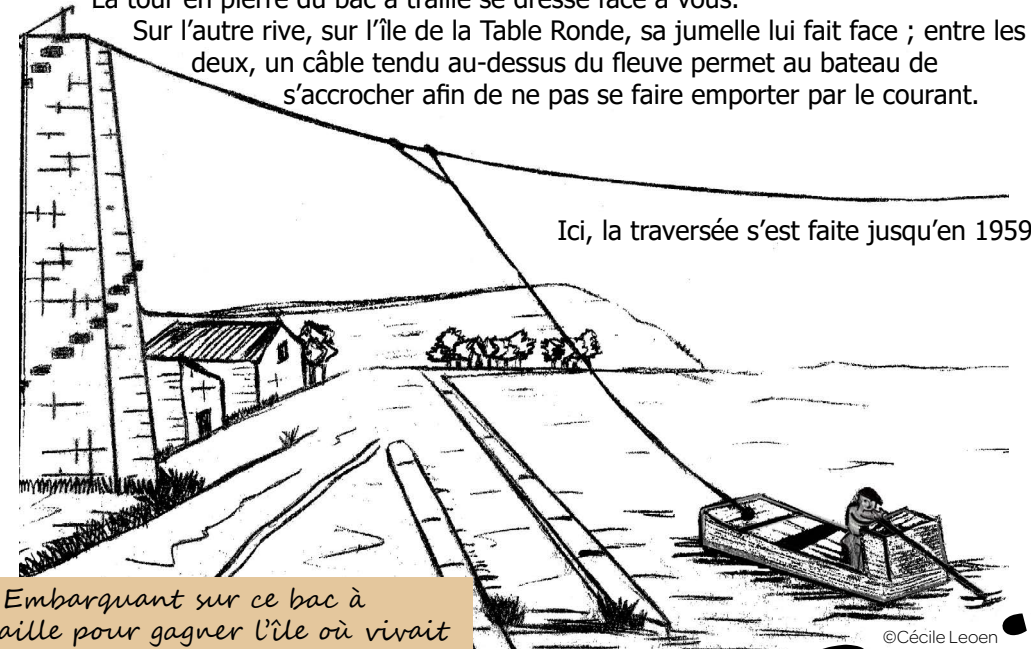
Réponse : _____

>>> Empruntez le tunnel piétonnier sous la voie de chemin de fer, puis tournez à droite et montez l'escalier qui mène à la tour du bac à traille.

ARRÊT n°2 – La tour du bac à traille, la traversée

La tour en pierre du bac à traille se dresse face à vous.

Sur l'autre rive, sur l'île de la Table Ronde, sa jumelle lui fait face ; entre les deux, un câble tendu au-dessus du fleuve permet au bateau de s'accrocher afin de ne pas se faire emporter par le courant.



Ici, la traversée s'est faite jusqu'en 1959.

« Embarquant sur ce bac à traille pour gagner l'île où vivait avec son épouse celui qu'on avait baptisé le zoulou, je pénétrais un monde où j'allais m'installer, communier avec le fleuve, boire son eau et vivre à son rythme durant quinze années. »¹

? Pourquoi traverser avec le bac alors que le pont, construit en 1902, est juste à côté ?

Entourez la bonne réponse / Solution à la fin du livret

- A Le pont a été emporté par une crue* peu de temps après sa construction et a tardé à être reconstruit.
- B Les habitants n'avaient pas confiance en la solidité du pont et préféraient le bac.
- C Le pont a été détruit en 1940 par l'armée française pour empêcher le passage des allemands.
- D Le passeur proposait une boisson gratuite à tous les passagers pour contrer la concurrence du pont.

>>> Descendez par la rampe sur votre droite puis rejoignez le chemin de halage* sur votre gauche.

Poursuivez en direction du bassin de joutes. Sur votre gauche, vous apercevez une échelle de crue et le Point Kilométrique 11, marquant la distance avec la confluence Saône-Rhône à Lyon. Plus loin, vous pouvez apercevoir, selon la saison, les barques de joutes dans le bassin. En remontant vers le pont, vous arrivez à une sculpture représentant une passe de joutes.

ARRÊT n°3 – Le bassin de joutes, la lutte en musique

Barque rouge ou bleue, les jouteurs - une lance dans la main, un plastron* sur la poitrine - se font face sur le tabagnon*. Qui sera le premier à tomber à l'eau ? Certainement pas Bernard Clavel qui préférerait de loin diriger la clique qui animait en musique les événements organisés par la société des jouteurs.



« Dès les premiers mois, j'avais rejoint les sauveteurs-jouteurs, hommes de rudesse et de générosité, de tendresse et d'effort, ils m'enseignaient la lutte avec le fleuve en même temps qu'ils m'apprenaient à l'aimer. »¹

S'ils se font appeler sauveteurs-jouteurs, c'est que ces hommes, mariniers pour la plupart, assuraient également le sauvetage des riverains lors des crues* et ce n'était pas chose aisée ! Il suffit d'aller observer la plaque indiquant le niveau des dernières crues, près du tunnel sous la voie ferrée, pour se rendre compte de la puissance du fleuve.

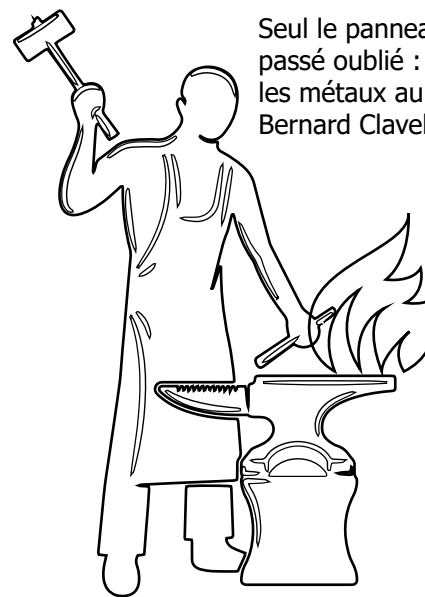
Les grands aménagements du fleuve, avec la construction du barrage de Pierre-Bénite en 1967 et du canal de dérivation en amont* de Vernaison, auront modifié profondément le visage du fleuve tel que Bernard Clavel l'a connu. Mais il reste un événement immuable, c'est celui de la crue ! Et, il est maintenant grand temps de soutenir nos sauveteurs en relevant un défi.

A vous de jouer !

Improviser votre propre clique en vous enregistrant ou filmant devant la sculpture des jouteurs. Un branchage en guise de baguette, des feuilles d'automne à froisser, de la terre à frotter, la résonance du métal...

»»» Traversez le parking et passez sous le pont pour rejoindre la rue de la forge de l'autre côté du passage piéton.

ARRÊT n°4 – La rue de la forge, l'amitié



Seul le panneau de la rue indique encore les vestiges d'un passé oublié : celui de la forge antique, atelier où l'on travaillait les métaux au feu et au marteau, et où vivait l'un des amis de Bernard Clavel.

« J'allais jusqu'à la forge de Jo Revolot [...] Sa demeure était la seule du village qui fût bâtie entre la rive et la voie ferrée. La seule directement au bord du fleuve. » Au retour de Lyon : « nous entreprenions à pied les neuf kilomètres qui nous séparaient de Vernaison [...] A mi chemin, Jo Revolot, le maréchal-ferrant* nous rattrapa. Il nous fit monter dans sa fourgonnette. »¹

»»» Continuez tout droit sur le chemin longeant la route afin de rejoindre l'entrée du parc Bernard Clavel qui se trouvera sur votre droite. Engagez-vous sur la passerelle qui passe au-dessus de la lône* Jaricot et continuez tout droit jusqu'au bord du fleuve. Selon le niveau de l'eau, vous pourrez vous retrouver sur une plage de galets... ou pas !

ARRÊT n°5 – Les rives du Rhône, le poète et le pirate

Vous êtes arrivés à la Roche Pointue, un endroit qu'affectionnait tout particulièrement Bernard Clavel pour peindre le fleuve. C'est un temps où les péniches passaient devant les fenêtres des Vernaisonnais avant la construction du canal de l'autre côté de l'île.

Aujourd'hui, le Rhône a pris des allures de Vieux-Rhône avec son débit* réservé de 100 m3/seconde. Vous croiserez peut-être encore quelques barques de pêcheur à défaut d'un pirate à la nuit tombée !

« Pour mieux faire corps avec ce monde, j'en étais arrivé à vivre pieds nus, à me baigner à chaque instant, à traverser les lônes* sans me dévêtir pour garder sur moi plus longtemps l'odeur du fleuve. J'ai pleuré d'émotion et de rage. Devant des instants d'une telle intensité, ma palette paraissait sans couleur et sans force. »¹



Deux défis en un !

Si vous avez l'âme poétique, laissez une empreinte de votre passage en composant une sculpture éphémère avec les galets, agrémentez-la de quelques coquillages et plongez les mains dans l'eau pour attraper une poignée de limon*. **Sentez, touchez, écoutez le fleuve.**

Si la piraterie coule dans vos veines, profitez de cet espace pour initier une partie de cache-cache entre pirates et cagnes, plus communément appelés gendarmes.

« Prends les rames : on sort [...] les filets roulés en boule, sont déjà dans le fond des bateaux [...] L'embarcation se coule maintenant à l'ombre des peupliers trembles inclinés sur l'eau sombre. Bertrand commande : - aborde à la petite plage au-dessus de la Roche Pointue. [...] Ils sautent sur la plage : deux ombres ; Leurs mains ont des yeux de chat pour monter le carrelet... »²*

>>> Quand l'envie vous saisira, rebroussez chemin pour revenir par la passerelle à l'entrée du parc. Tournez à droite et suivez le chemin du haut qui rejoint le chemin de fer. Traversez la voie ferrée pour rejoindre le chemin des îles puis la rue du Port Perret.

ARRÊT n°6 – Rue du Port Perret, un des lieux de vie de l'auteur

Après le chemin des Roches, c'est dans cette rue que Bernard Clavel a vécu quelques années. Et comme tant d'autres rues du village, elle porte le nom de la gloire passée de la batellerie* rhodanienne.

Avant l'arrivée des bateaux à vapeur dans la seconde moitié du 19ème siècle, les mariners descendaient le fleuve dans des convois réunissant jusqu'à sept barques sur près de 800 mètres de long. C'était le temps de la décize*. Pour la remonte, c'était une autre histoire...

Alexandre Dubuison, Attelage de chevaux remontant des bateaux sur le Rhône, 1843, Lyon, musée des Beaux-Arts, A1001



« A la première barque chargée de près de soixante tonnes, quatorze chevaux étaient attelés. Il y en avait huit à la deuxième, qui portait largement ses trente tonnes. Le reste des bêtes était réparti aux trois barques suivantes beaucoup moins chargées, comme les deux dernières qui n'avaient pas d'attelage. Reliées en file, les unes aux autres par une maille principale grosse comme un bras de marinier [...]. Plus de trente jours pour remonter deux cents soixante-dix kilomètres de fleuve alors qu'il n'en fallait que deux ou trois pour le même trajet à la décize [...]. »³*

Pour accueillir les équipages, les ports étaient nombreux et tout un village pouvait ainsi vibrer à l'unisson du fleuve.

Si les hommes se réservaient les métiers de la batellerie, quels étaient les métiers des femmes à l'époque ?

Cochez la ou les bonnes réponses / Solution à la fin du livret

- Lavandière* sur les bateaux-lavoirs
- Passeuse sur le bac à traile
- Ingénieure pour la Compagnie Générale de Navigation
- Patronne de guinguette*

>>> Empruntez la rue du Port Perret sur votre gauche jusqu'à la rue de la Croix du Meunier sur votre droite. Remontez cette rue jusqu'à la route nationale. Vous verrez de l'autre côté de la route, à côté de la croix en pierre, l'entrée imposante marquant le dernier lieu de vie⁴ de Bernard Clavel à Vernaison.



ARRÊT n°7 – Rue de la Croix du meunier, la fin du voyage



Bernard Clavel aurait eu 100 ans en 2023. S'il s'est attaché à travers ses écrits à la mémoire du fleuve Rhône, son regard fut aussi celui d'un visionnaire...



Face aux grands changements climatiques, quelle suite pouvons-nous imaginer ? Quel serait votre rêve le plus fou pour le fleuve Rhône ?

Partagez vos envies à l'adresse suivante :
amiitabrond@gmail.com



« Vieux Rhône, le jour même où je t'ai découvert, on me parlait déjà de quelque chose de toi qui avait cessé de vivre. Cependant, comment aurais-je soupçonné que je contempiais un fleuve à l'agonie ? »¹
« [...] ils comprendront quand il sera trop tard. [...] une vallée sans eau ?... Des cailloux, du sable, de la vase qui séchera [...] les peupliers même qui crèveront dans la vase. »²

Carte du parcours

« Hommes nés de ce fleuve, nous sommes sa mémoire. Nous sommes ce qui subsiste de lui tel qu'il fut dans sa grande vérité, lorsqu'il était l'âme et le sang de cette vallée tout entière tournée vers lui. »¹



Lexique des mots en astérisque* disponible ici :

<https://www.smiril.fr/parcours-jeu-je-te-cherche-clavel>



Références des ouvrages cités :

- 1 « Je te cherche Vieux Rhône ou les métamorphoses d'un dieu », 1ère édition 1979, réédition 2000
- 2 « Pirates du Rhône », 1957
- 3 « Le seigneur du fleuve », 1971
- 4 « Petite histoire de Vernaison - Mon village 1150-1984 » & « L'Amour d'un Village Vernaisien », de Claudius Bourdin

ARRÊT n°1 - La gare de Vernaison > Réponse : le charbon pour le train à vapeur
 ARRÊT n°2 - La tour du bac à traîlle > Réponse : C
 ARRÊT n°6 - Rue du Port Perret < Réponse : lavandière et patronne de guinguette
 Et si hier, les mètres du fleuve étaient avant tout masculins, aujourd'hui les formations fluviales sont ouvertes à toutes de marnière à ingénieure!

SOLUTIONS



Conception-rédaction : Association des Amis de l'Île de la Table Ronde avec le soutien de Cécile Leoen de Wakibus et du SMIRIL

Mise en page : Elise Plazis pour le SMIRIL

Impression : Mairie de Vernaison

Illustrations : Freepik et Elise Plazis